

# OPINIONS POLITIQUES

## La crise allemande

### QUEL SERA LE PROCHAIN GOUVERNEMENT DU REICH ?

Le Cabinet Marx fut renversé, il y a quelques semaines, par une coalition des groupes les plus divers et les plus extrêmes du Reichstag.

Une telle majorité ne peut servir de base à un nouveau gouvernement et l'éparpillement des partis contribue encore à accroître les difficultés.

Mais le vrai problème qui se pose, n'est peut-être pas celui de savants dosages, devant permettre de dégager une nouvelle majorité.

La question est tout autre et l'on a pu dire, — avec raison, — que la crise ministérielle se doublait d'une crise de régime.

### UN ETAT DANS L'ETAT

On se souvient que la chute de M. Marx survint après un discours retentissant de Scheldemann.

L'orateur social-démocrate avait dénoncé avec acuité les entreprises de la Reichswehr. Quelques jours auparavant, le grand journal anglais, le "Manchester Guardian", avait déjà signalé la collusion du Ministère de la Reichswehr avec certains fabricants de matériel de guerre et avait marqué avec force tout le péril qui en résultait pour l'Allemagne, tant au point de vue intérieur qu'extérieur, certaines entreprises de cette organisation et de ses chefs.

Scheldemann fut précipité et complétement révoqué. Le Reichstag est devenu un véritable Etat dans l'Etat, ayant une politique particulière, disposant d'importantes ressources, que lui procurent la grande industrie et les associations monarchistes.

On a pu aussi la nature des rapports de la Reichswehr avec la Société Junker pour la création d'une industrie de guerre sur le territoire russe.

Scheldemann demanda enfin, au milieu des vociférations de la droite, qu'il soit mis un cap sur les relations avec les associations politiques, de même qu'il réclama le contrôle du recrutement et des garanties pour la cessation des armements secrets.

### PREMIERS ECHECS DE LA REACTION

Permettre à la Reichswehr de poursuivre une telle politique, serait compromettre l'œuvre de l'Assemblée, et constituerait un danger pour les menaces sur la fragile constitution républicaine.

Aux dernières nouvelles, on apprenait que le Centre ne paraissait point disposé à le permettre, et qu'il se refusait à collaborer avec la Droite.

Dans ces conditions, le président d'Empire devra-t-il chercher à constituer un ministère de grande coalition, dont M. Gessler serait évincé ou bien tentera-t-il de renouveler un cabinet s'appuyant sur les partis moyens, et dont M. Marx, un peu seul, serait coadjuteur ?

Le dénouement de la crise pourrait avoir influencé de façon décisive sur l'évolution politique du Reich.

### L'emprunt départemental du Nord

L'émission à 7 % de la deuxième tranche de l'emprunt départemental destiné à compléter le budget de 1927, a été recommandée par les souscripteurs des avantages appréciables et se recommande à l'attention publique par sa haute portée d'intérêt général.

Le taux de ce nouvel emprunt et le prix d'émission, 430 francs, sont les mêmes qu'en septembre, lors du lancement de la première tranche, émise en septembre, la première tranche, à 170 francs, tandis qu'elle s'établissait au jour d'hui à 132 francs. Le rendement net des titres ressort à 8,14 %.

Il faut se rendre compte que l'emprunt ayant pour unique objet la réparation des dommages dévastés de notre département, l'emplacement des sommes versées profitera directement et exclusivement à la reconstruction du Nord, dont elles activeront le développement et la prospérité économique.

Les souscripteurs de l'emprunt départemental, c'est donc s'assurer un placement plus avantageux et faire œuvre patriotique.

### LES DIVERS EXPLOITS DES CAMBRIOLEURS DU MUSEE DE CHANTILLY

Ainsi que l'avait fait prévoir les premiers résultats de l'enquête ouverte par Soutter et Kauffner, les auteurs du cambriolage commis au musée de Chantilly, ceux-ci n'en étaient pas à leur coup d'essai.

Dans la journée de mardi, sur commission rogatoire du Parquet de Nancy, la Sûreté générale a procédé à diverses perquisitions en vue de retrouver les bijoux et objets provenant du cambriolage de la villa de M. Lévy, maire de Saint-Max, près de Nancy.

Un cours d'une perquisition effectuée au magasin de l'antiquaire Goldenaar, antiquaire arrêté en même temps que Soutter et Kauffner, comme receleur des objets dérobés à Chantilly, ont été découverts vingt bibelots en argent ; ces bibelots avaient été remis à l'antiquaire à titre de commission, pour une bijouterie, pour son entremise dans cette dernière et un joaillier, dans la vente des diamants provenant du cambriolage du musée de Chantilly. Or, ces bibelots avaient été dérobés par Soutter et Kauffner, dans la villa de M. Lévy.

D'autre part, sur commission rogatoire du même Parquet, la Sûreté générale a procédé à la gare de l'Est, cinq colis de peaux de lapin angora, pesant ensemble 143 kilos, et provenant d'un cambriolage commis à Blainville, également par Soutter et Kauffner, dans un magasin de peaux appartenant à M. Nodé, son prisonnier.

Tous ces objets ont été saisis et serviront de pièces à conviction.

### LES DIVERS EXPLOITS DES CAMBRIOLEURS DU MUSEE DE CHANTILLY

Le disparu de Mouscron a été retrouvée à Bruxelles

Dans notre édition d'hier nous avons relaté la disparition de Mme Angèle Beuscart, demeurant à Mouscron, Chaussée du Risquons-Tout, qui avait quitté son domicile conjugal le mercredi 29 décembre 1926.

La police de Bruxelles l'a retrouvée errante dans les rues de la capitale et le mari a été ouvert par les soins de la police de Mouscron. Celui-ci s'est rendu aussitôt à Bruxelles.

### Disparition inquiétante d'un vieillard à Wasquehal

M. Edouard Galot, demeurant à Wasquehal, rue Voltaire, 2, a déclaré à la police que son beau-père, le Sr. Sirey, âgé de 72 ans, était venu passer quelques jours chez lui en attendant son admission aux Fêtes Ménages de Tourcoing, était disparu de son domicile depuis vendredi dernier, le 29 décembre.

M. Galot croit que son beau-père, qui était atteint de névralgie, aura mis fin à ses jours. Des recherches faites dans le canal de Roubaix par les gardes champêtres, n'ont jusqu'à présent donné aucun résultat.

### Disparition inquiétante d'un vieillard à Wasquehal

Le disparu de Mouscron a été retrouvée à Bruxelles

Dans notre édition d'hier nous avons relaté la disparition de Mme Angèle Beuscart, demeurant à Mouscron, Chaussée du Risquons-Tout, qui avait quitté son domicile conjugal le mercredi 29 décembre 1926.

La police de Bruxelles l'a retrouvée errante dans les rues de la capitale et le mari a été ouvert par les soins de la police de Mouscron. Celui-ci s'est rendu aussitôt à Bruxelles.

### Disparition inquiétante d'un vieillard à Wasquehal

M. Edouard Galot, demeurant à Wasquehal, rue Voltaire, 2, a déclaré à la police que son beau-père, le Sr. Sirey, âgé de 72 ans, était venu passer quelques jours chez lui en attendant son admission aux Fêtes Ménages de Tourcoing, était disparu de son domicile depuis vendredi dernier, le 29 décembre.

M. Galot croit que son beau-père, qui était atteint de névralgie, aura mis fin à ses jours. Des recherches faites dans le canal de Roubaix par les gardes champêtres, n'ont jusqu'à présent donné aucun résultat.

# Avant les Elections Sénatoriales

## LES PROGNOSTICS DES MILIEUX POLITIQUES

(DE NOTRE REDACTION PARISIENNE)

Nous voici quelques jours des élections sénatoriales. Dimanche prochain aura lieu le renouvellement de la série C, qui comprend tous les départements de la métropole de l'Orne à l'Yonne, plus Oran et l'Inde française. Les élections portent sur 107 sièges brigés par plus de 500 candidats.

En attendant le jour de la consultation, la campagne électorale bat son plein, et l'on se livre, dans ces dernières journées, aux manœuvres multiples ayant pour but de rallier à telle ou telle liste les voix des députés sénatoriaux.

On multiplie, à cet effet, les réunions et les appels ; on prépare également les alliances pour le deuxième tour, car si les socialistes et les radicaux opèrent en ordre dispersé au premier tour, ils s'uniront, sans doute, le tour suivant.

De l'ensemble des indications qui nous ont été fournies dans les milieux renseignés, il semble apparaître que si les élections sénatoriales de 1927 n'apportent pas de grandes changements, elles marqueront, par leur contenu, un tournant à gauche qui se traduira par l'entrée au Sénat de cinq ou six nouveaux sénateurs socialistes. Ces gains seront acquis dans la Seine, le Rhône et la Haute-Vienne.

C'est dans la Seine que la situation paraît la plus confuse, car une quarantaine de candidats se disputent les dix sièges à pourvoir. Comme on ne connaît pas encore le sens dans lequel voteront nombre de députés modérés d'une part et communistes d'autre part, les pronostics paraissent bien vagues.

Des estimations générales, on croit que Pierre Laval, républicain socialiste, ancien ministre, sera le seul élu du premier tour. Au second tour, Henri Sellier, maire de Suresnes ; Voilin, député, et Morizet, maire de Boulogne-sur-mer, sont les trois socialistes, soient élus en compagnie de MM. Steeg, ancien ministre, président général au Maroc, radical ; Strauss, ancien ministre ; Dausset, Billot et Deloncle, tous les quatre, modérés.

Au troisième tour, Jean Longuet, ancien député socialiste, aurait une chance. Si ces hypothèses se réalisent, M. Millerand, ancien Président de la République, qui se représente, serait battu.

Bien que la manœuvre à laquelle se sont livrés les modérés n'ait écarté M. Millerand de leur liste, il est jugé sévèrement à droite, la situation politique de l'ancien Président semble très compromise. Il a, d'ailleurs, fait connaître que dans le cas d'un échec, il se retirerait définitivement de la vie politique.

Dans le Rhône, trois radicaux dont M. Justin Godard, ancien ministre, et deux socialistes nouveaux, Voillot et Giraud, paraissent devoir passer. M. Bonnefoy, modéré, ancien ministre, apparaît en mauvaise posture.

En Haute-Vienne, Bétoulle, socialiste, sénateur sortant, sera réélu, certainement peut-être avec lui Fèvre, autre membre du Parti.

La liste sera plus ardente dans le Tarn-et-Garonne, où M. de Selves, Président du Sénat, se trouve en sérieuse compétition avec la liste radicale, ayant à sa tête M. Puis, député, ancien Sous-Secrétaire d'Etat.

Les pointages serrés révèlent que les élus l'emportent par 10 à 15 voix.

Dans les Basses-Pyrénées, M. Barthe, sénateur sortant, garde ses sièges, doit être réélu. Le socialiste, dit-on, pour M. Léon Bérand, député, ancien ministre, qui mène une campagne acharnée contre son compatriote.

Les élections de MM. Caillaux, ancien Président du Sénat, dans la Sarthe ; Poincaré, Président de la Chambre, dans la Vienne, et Paul Dupuy, député, dans les Hautes-Pyrénées, sont d'ores et déjà certaines.

En Seine-et-Oise, la situation est des plus confuses et les renseignements sont si contradictoires que l'on ne peut dire qui l'emportera, de la liste modérée Berthoulet ou de la liste d'Union Nationale d'Amiard.

Pour le reste des départements, on prévoit fort peu de changements.

Il semble donc, en résumé, que le résultat des élections sénatoriales du 9 janvier ne doit avoir aucune répercussion sensible sur l'orientation politique de la Haute Assemblée.

### LES PROGNOSTICS DES MILIEUX POLITIQUES

(DE NOTRE REDACTION PARISIENNE)

Nous voici quelques jours des élections sénatoriales. Dimanche prochain aura lieu le renouvellement de la série C, qui comprend tous les départements de la métropole de l'Orne à l'Yonne, plus Oran et l'Inde française. Les élections portent sur 107 sièges brigés par plus de 500 candidats.

En attendant le jour de la consultation, la campagne électorale bat son plein, et l'on se livre, dans ces dernières journées, aux manœuvres multiples ayant pour but de rallier à telle ou telle liste les voix des députés sénatoriaux.

On multiplie, à cet effet, les réunions et les appels ; on prépare également les alliances pour le deuxième tour, car si les socialistes et les radicaux opèrent en ordre dispersé au premier tour, ils s'uniront, sans doute, le tour suivant.

De l'ensemble des indications qui nous ont été fournies dans les milieux renseignés, il semble apparaître que si les élections sénatoriales de 1927 n'apportent pas de grandes changements, elles marqueront, par leur contenu, un tournant à gauche qui se traduira par l'entrée au Sénat de cinq ou six nouveaux sénateurs socialistes. Ces gains seront acquis dans la Seine, le Rhône et la Haute-Vienne.

C'est dans la Seine que la situation paraît la plus confuse, car une quarantaine de candidats se disputent les dix sièges à pourvoir. Comme on ne connaît pas encore le sens dans lequel voteront nombre de députés modérés d'une part et communistes d'autre part, les pronostics paraissent bien vagues.

Des estimations générales, on croit que Pierre Laval, républicain socialiste, ancien ministre, sera le seul élu du premier tour. Au second tour, Henri Sellier, maire de Suresnes ; Voilin, député, et Morizet, maire de Boulogne-sur-mer, sont les trois socialistes, soient élus en compagnie de MM. Steeg, ancien ministre, président général au Maroc, radical ; Strauss, ancien ministre ; Dausset, Billot et Deloncle, tous les quatre, modérés.

Au troisième tour, Jean Longuet, ancien député socialiste, aurait une chance. Si ces hypothèses se réalisent, M. Millerand, ancien Président de la République, qui se représente, serait battu.

Bien que la manœuvre à laquelle se sont livrés les modérés n'ait écarté M. Millerand de leur liste, il est jugé sévèrement à droite, la situation politique de l'ancien Président semble très compromise. Il a, d'ailleurs, fait connaître que dans le cas d'un échec, il se retirerait définitivement de la vie politique.

Dans le Rhône, trois radicaux dont M. Justin Godard, ancien ministre, et deux socialistes nouveaux, Voillot et Giraud, paraissent devoir passer. M. Bonnefoy, modéré, ancien ministre, apparaît en mauvaise posture.

En Haute-Vienne, Bétoulle, socialiste, sénateur sortant, sera réélu, certainement peut-être avec lui Fèvre, autre membre du Parti.

La liste sera plus ardente dans le Tarn-et-Garonne, où M. de Selves, Président du Sénat, se trouve en sérieuse compétition avec la liste radicale, ayant à sa tête M. Puis, député, ancien Sous-Secrétaire d'Etat.

Les pointages serrés révèlent que les élus l'emportent par 10 à 15 voix.

Dans les Basses-Pyrénées, M. Barthe, sénateur sortant, garde ses sièges, doit être réélu. Le socialiste, dit-on, pour M. Léon Bérand, député, ancien ministre, qui mène une campagne acharnée contre son compatriote.

Les élections de MM. Caillaux, ancien Président du Sénat, dans la Sarthe ; Poincaré, Président de la Chambre, dans la Vienne, et Paul Dupuy, député, dans les Hautes-Pyrénées, sont d'ores et déjà certaines.

En Seine-et-Oise, la situation est des plus confuses et les renseignements sont si contradictoires que l'on ne peut dire qui l'emportera, de la liste modérée Berthoulet ou de la liste d'Union Nationale d'Amiard.

Pour le reste des départements, on prévoit fort peu de changements.

Il semble donc, en résumé, que le résultat des élections sénatoriales du 9 janvier ne doit avoir aucune répercussion sensible sur l'orientation politique de la Haute Assemblée.

### LES PROGNOSTICS DES MILIEUX POLITIQUES

(DE NOTRE REDACTION PARISIENNE)

Nous voici quelques jours des élections sénatoriales. Dimanche prochain aura lieu le renouvellement de la série C, qui comprend tous les départements de la métropole de l'Orne à l'Yonne, plus Oran et l'Inde française. Les élections portent sur 107 sièges brigés par plus de 500 candidats.

En attendant le jour de la consultation, la campagne électorale bat son plein, et l'on se livre, dans ces dernières journées, aux manœuvres multiples ayant pour but de rallier à telle ou telle liste les voix des députés sénatoriaux.

On multiplie, à cet effet, les réunions et les appels ; on prépare également les alliances pour le deuxième tour, car si les socialistes et les radicaux opèrent en ordre dispersé au premier tour, ils s'uniront, sans doute, le tour suivant.

De l'ensemble des indications qui nous ont été fournies dans les milieux renseignés, il semble apparaître que si les élections sénatoriales de 1927 n'apportent pas de grandes changements, elles marqueront, par leur contenu, un tournant à gauche qui se traduira par l'entrée au Sénat de cinq ou six nouveaux sénateurs socialistes. Ces gains seront acquis dans la Seine, le Rhône et la Haute-Vienne.

C'est dans la Seine que la situation paraît la plus confuse, car une quarantaine de candidats se disputent les dix sièges à pourvoir. Comme on ne connaît pas encore le sens dans lequel voteront nombre de députés modérés d'une part et communistes d'autre part, les pronostics paraissent bien vagues.

Des estimations générales, on croit que Pierre Laval, républicain socialiste, ancien ministre, sera le seul élu du premier tour. Au second tour, Henri Sellier, maire de Suresnes ; Voilin, député, et Morizet, maire de Boulogne-sur-mer, sont les trois socialistes, soient élus en compagnie de MM. Steeg, ancien ministre, président général au Maroc, radical ; Strauss, ancien ministre ; Dausset, Billot et Deloncle, tous les quatre, modérés.

Au troisième tour, Jean Longuet, ancien député socialiste, aurait une chance. Si ces hypothèses se réalisent, M. Millerand, ancien Président de la République, qui se représente, serait battu.

Bien que la manœuvre à laquelle se sont livrés les modérés n'ait écarté M. Millerand de leur liste, il est jugé sévèrement à droite, la situation politique de l'ancien Président semble très compromise. Il a, d'ailleurs, fait connaître que dans le cas d'un échec, il se retirerait définitivement de la vie politique.

Dans le Rhône, trois radicaux dont M. Justin Godard, ancien ministre, et deux socialistes nouveaux, Voillot et Giraud, paraissent devoir passer. M. Bonnefoy, modéré, ancien ministre, apparaît en mauvaise posture.

En Haute-Vienne, Bétoulle, socialiste, sénateur sortant, sera réélu, certainement peut-être avec lui Fèvre, autre membre du Parti.

La liste sera plus ardente dans le Tarn-et-Garonne, où M. de Selves, Président du Sénat, se trouve en sérieuse compétition avec la liste radicale, ayant à sa tête M. Puis, député, ancien Sous-Secrétaire d'Etat.

Les pointages serrés révèlent que les élus l'emportent par 10 à 15 voix.

Dans les Basses-Pyrénées, M. Barthe, sénateur sortant, garde ses sièges, doit être réélu. Le socialiste, dit-on, pour M. Léon Bérand, député, ancien ministre, qui mène une campagne acharnée contre son compatriote.

Les élections de MM. Caillaux, ancien Président du Sénat, dans la Sarthe ; Poincaré, Président de la Chambre, dans la Vienne, et Paul Dupuy, député, dans les Hautes-Pyrénées, sont d'ores et déjà certaines.

En Seine-et-Oise, la situation est des plus confuses et les renseignements sont si contradictoires que l'on ne peut dire qui l'emportera, de la liste modérée Berthoulet ou de la liste d'Union Nationale d'Amiard.

Pour le reste des départements, on prévoit fort peu de changements.

Il semble donc, en résumé, que le résultat des élections sénatoriales du 9 janvier ne doit avoir aucune répercussion sensible sur l'orientation politique de la Haute Assemblée.

### LES PROGNOSTICS DES MILIEUX POLITIQUES

(DE NOTRE REDACTION PARISIENNE)

Nous voici quelques jours des élections sénatoriales. Dimanche prochain aura lieu le renouvellement de la série C, qui comprend tous les départements de la métropole de l'Orne à l'Yonne, plus Oran et l'Inde française. Les élections portent sur 107 sièges brigés par plus de 500 candidats.

En attendant le jour de la consultation, la campagne électorale bat son plein, et l'on se livre, dans ces dernières journées, aux manœuvres multiples ayant pour but de rallier à telle ou telle liste les voix des députés sénatoriaux.

On multiplie, à cet effet, les réunions et les appels ; on prépare également les alliances pour le deuxième tour, car si les socialistes et les radicaux opèrent en ordre dispersé au premier tour, ils s'uniront, sans doute, le tour suivant.

De l'ensemble des indications qui nous ont été fournies dans les milieux renseignés, il semble apparaître que si les élections sénatoriales de 1927 n'apportent pas de grandes changements, elles marqueront, par leur contenu, un tournant à gauche qui se traduira par l'entrée au Sénat de cinq ou six nouveaux sénateurs socialistes. Ces gains seront acquis dans la Seine, le Rhône et la Haute-Vienne.

C'est dans la Seine que la situation paraît la plus confuse, car une quarantaine de candidats se disputent les dix sièges à pourvoir. Comme on ne connaît pas encore le sens dans lequel voteront nombre de députés modérés d'une part et communistes d'autre part, les pronostics paraissent bien vagues.

Des estimations générales, on croit que Pierre Laval, républicain socialiste, ancien ministre, sera le seul élu du premier tour. Au second tour, Henri Sellier, maire de Suresnes ; Voilin, député, et Morizet, maire de Boulogne-sur-mer, sont les trois socialistes, soient élus en compagnie de MM. Steeg, ancien ministre, président général au Maroc, radical ; Strauss, ancien ministre ; Dausset, Billot et Deloncle, tous les quatre, modérés.

Au troisième tour, Jean Longuet, ancien député socialiste, aurait une chance. Si ces hypothèses se réalisent, M. Millerand, ancien Président de la République, qui se représente, serait battu.

Bien que la manœuvre à laquelle se sont livrés les modérés n'ait écarté M. Millerand de leur liste, il est jugé sévèrement à droite, la situation politique de l'ancien Président semble très compromise. Il a, d'ailleurs, fait connaître que dans le cas d'un échec, il se retirerait définitivement de la vie politique.

Dans le Rhône, trois radicaux dont M. Justin Godard, ancien ministre, et deux socialistes nouveaux, Voillot et Giraud, paraissent devoir passer. M. Bonnefoy, modéré, ancien ministre, apparaît en mauvaise posture.

En Haute-Vienne, Bétoulle, socialiste, sénateur sortant, sera réélu, certainement peut-être avec lui Fèvre, autre membre du Parti.

La liste sera plus ardente dans le Tarn-et-Garonne, où M. de Selves, Président du Sénat, se trouve en sérieuse compétition avec la liste radicale, ayant à sa tête M. Puis, député, ancien Sous-Secrétaire d'Etat.

Les pointages serrés révèlent que les élus l'emportent par 10 à 15 voix.

Dans les Basses-Pyrénées, M. Barthe, sénateur sortant, garde ses sièges, doit être réélu. Le socialiste, dit-on, pour M. Léon Bérand, député, ancien ministre, qui mène une campagne acharnée contre son compatriote.

Les élections de MM. Caillaux, ancien Président du Sénat, dans la Sarthe ; Poincaré, Président de la Chambre, dans la Vienne, et Paul Dupuy, député, dans les Hautes-Pyrénées, sont d'ores et déjà certaines.

En Seine-et-Oise, la situation est des plus confuses et les renseignements sont si contradictoires que l'on ne peut dire qui l'emportera, de la liste modérée Berthoulet ou de la liste d'Union Nationale d'Amiard.

Pour le reste des départements, on prévoit fort peu de changements.

Il semble donc, en résumé, que le résultat des élections sénatoriales du 9 janvier ne doit avoir aucune répercussion sensible sur l'orientation politique de la Haute Assemblée.

### LES PROGNOSTICS DES MILIEUX POLITIQUES

(DE NOTRE REDACTION PARISIENNE)

Nous voici quelques jours des élections sénatoriales. Dimanche prochain aura lieu le renouvellement de la série C, qui comprend tous les départements de la métropole de l'Orne à l'Yonne, plus Oran et l'Inde française. Les élections portent sur 107 sièges brigés par plus de 500 candidats.

En attendant le jour de la consultation, la campagne électorale bat son plein, et l'on se livre, dans ces dernières journées, aux manœuvres multiples ayant pour but de rallier à telle ou telle liste les voix des députés sénatoriaux.

On multiplie, à cet effet, les réunions et les appels ; on prépare également les alliances pour le deuxième tour, car si les socialistes et les radicaux opèrent en ordre dispersé au premier tour, ils s'uniront, sans doute, le tour suivant.

De l'ensemble des indications qui nous ont été fournies dans les milieux renseignés, il semble apparaître que si les élections sénatoriales de 1927 n'apportent pas de grandes changements, elles marqueront, par leur contenu, un tournant à gauche qui se traduira par l'entrée au Sénat de cinq ou six nouveaux sénateurs socialistes. Ces gains seront acquis dans la Seine, le Rhône et la Haute-Vienne.

C'est dans la Seine que la situation paraît la plus confuse, car une quarantaine de candidats se disputent les dix sièges à pourvoir. Comme on ne connaît pas encore le sens dans lequel voteront nombre de députés modérés d'une part et communistes d'autre part, les pronostics paraissent bien vagues.

Des estimations générales, on croit que Pierre Laval, républicain socialiste, ancien ministre, sera le seul élu du premier tour. Au second tour, Henri Sellier, maire de Suresnes ; Voilin, député, et Morizet, maire de Boulogne-sur-mer, sont les trois socialistes, soient élus en compagnie de MM. Steeg, ancien ministre, président général au Maroc, radical ; Strauss, ancien ministre ; Dausset, Billot et Deloncle, tous les quatre, modérés.

Au troisième tour, Jean Longuet, ancien député socialiste, aurait une chance. Si ces hypothèses se réalisent, M. Millerand, ancien Président de la République, qui se représente, serait battu.

Bien que la manœuvre à laquelle se sont livrés les modérés n'ait écarté M. Millerand de leur liste, il est jugé sévèrement à droite, la situation politique de l'ancien Président semble très compromise. Il a, d'ailleurs, fait connaître que dans le cas d'un échec, il se retirerait définitivement de la vie politique.

Dans le Rhône, trois radicaux dont M. Justin Godard, ancien ministre, et deux socialistes nouveaux, Voillot et Giraud, paraissent devoir passer. M. Bonnefoy, modéré, ancien ministre, apparaît en mauvaise posture.

En Haute-Vienne, Bétoulle, socialiste, sénateur sortant, sera réélu, certainement peut-être avec lui Fèvre, autre membre du Parti.

La liste sera plus ardente dans le Tarn-et-Garonne, où M. de Selves, Président du Sénat, se trouve en sérieuse compétition avec la liste radicale, ayant à sa tête M. Puis, député, ancien Sous-Secrétaire d'Etat.

Les pointages serrés révèlent que les élus l'emportent par 10 à 15 voix.

Dans les Basses-Pyrénées, M. Barthe, sénateur sortant, garde ses sièges, doit être réélu. Le socialiste, dit-on, pour M. Léon Bérand, député, ancien ministre, qui mène une campagne acharnée contre son compatriote.

Les élections de MM. Caillaux, ancien Président du Sénat, dans la Sarthe ; Poincaré, Président de la Chambre, dans la Vienne, et Paul Dupuy, député, dans les Hautes-Pyrénées, sont d'ores et déjà certaines.

En Seine-et-Oise, la situation est des plus confuses et les renseignements sont si contradictoires que l'on ne peut dire qui l'emportera, de la liste modérée Berthoulet ou de la liste d'Union Nationale d'Amiard.

Pour le reste des départements, on prévoit fort peu de changements.

Il semble donc, en résumé, que le résultat des élections sénatoriales du 9 janvier ne doit avoir aucune répercussion sensible sur l'orientation politique de la Haute Assemblée.

### LES PROGNOSTICS DES MILIEUX POLITIQUES

(DE NOTRE REDACTION PARISIENNE)

Nous voici quelques jours des élections sénatoriales. Dimanche prochain aura lieu le renouvellement de la série C, qui comprend tous les départements de la métropole de l'Orne à l'Yonne, plus Oran et l'Inde française. Les élections portent sur 107 sièges brigés par plus de 500 candidats.

En attendant le jour de la consultation, la campagne électorale bat son plein, et l'on se livre, dans ces dernières journées, aux manœuvres multiples ayant pour but de rallier à telle ou telle liste les voix des députés sénatoriaux.

On multiplie, à cet effet, les réunions et les appels ; on prépare également les alliances pour le deuxième tour, car si les socialistes et les radicaux opèrent en ordre dispersé au premier tour, ils s'uniront, sans doute, le tour suivant.

De l'ensemble des indications qui nous ont été fournies dans les milieux renseignés, il semble apparaître que si les élections sénatoriales de 1927 n'apportent pas de grandes changements, elles marqueront, par leur contenu, un tournant à gauche qui se traduira par l'entrée au Sénat de cinq ou six nouveaux sénateurs socialistes. Ces gains seront acquis dans la Seine, le Rhône et la Haute-Vienne.

C'est dans la Seine que la situation paraît la plus confuse, car une quarantaine de candidats se disputent les dix sièges à pourvoir. Comme on ne connaît pas encore le sens dans lequel voteront nombre de députés modérés d'une part et communistes d'autre part, les pronostics paraissent bien vagues.

Des estimations générales, on croit que Pierre Laval, républicain socialiste, ancien ministre, sera le seul élu du premier tour. Au second tour, Henri Sellier, maire de Suresnes ; Voilin, député, et Morizet, maire de Boulogne-sur-mer, sont les trois socialistes, soient élus en compagnie de MM. Steeg, ancien ministre, président général au Maroc, radical ; Strauss, ancien ministre ; Dausset, Billot et Deloncle, tous les quatre, modérés.

Au troisième tour, Jean Longuet, ancien député socialiste, aurait une chance. Si ces hypothèses se réalisent, M. Millerand, ancien Président de la République, qui se représente, serait battu.

Bien que la manœuvre à laquelle se sont livrés les modérés n'ait écarté M. Millerand de leur liste, il est jugé sévèrement à droite, la situation politique de l'ancien Président semble très compromise. Il a, d'ailleurs, fait connaître que dans le cas d'un échec, il se retirerait définitivement de la vie politique.

Dans le Rhône, trois radicaux dont M. Justin Godard, ancien ministre, et deux socialistes nouveaux, Voillot et Giraud, paraissent devoir passer. M. Bonnefoy, modéré, ancien ministre, apparaît en mauvaise posture.

En Haute-Vienne, Bétoulle, socialiste, sénateur sortant, sera réélu, certainement peut-être avec lui Fèvre, autre membre du Parti.

La liste sera plus ardente dans le Tarn-et-Garonne, où M. de Selves, Président du Sénat, se trouve en sérieuse compétition avec la liste radicale, ayant à sa tête M. Puis, député, ancien Sous-Secrétaire d'Etat.

Les pointages serrés révèlent que les élus l'emportent par 10 à 15 voix.

Dans les Basses-Pyrénées, M. Barthe, sénateur sortant, garde ses sièges, doit être réélu. Le socialiste, dit-on, pour M. Léon Bérand, député, ancien ministre, qui mène une campagne acharnée contre son compatriote.

Les élections de MM. Caillaux, ancien Président du Sénat, dans la Sarthe ; Poincaré, Président de la Chambre, dans la Vienne, et Paul Dupuy, député, dans les Hautes-Pyrénées, sont d'ores et déjà certaines.

En Seine-et-Oise, la situation est des plus confuses et les renseignements sont si contradictoires que l'on ne peut dire qui l'emportera, de la liste modérée Berthoulet ou de la liste d'Union Nationale d'Amiard.

Pour le reste des départements, on prévoit fort peu de changements.

Il semble donc, en résumé, que le résultat des élections sénatoriales du 9 janvier ne doit avoir aucune répercussion sensible sur l'orientation politique de la Haute Assemblée.

### LES PROGNOSTICS DES MILIEUX POLITIQUES

(DE NOTRE REDACTION PARISIENNE)

Nous voici quelques jours des élections sénatoriales. Dimanche prochain aura lieu le renouvellement de la série C, qui comprend tous les départements de la métropole de l'Orne à l'Yonne, plus Oran et l'Inde française. Les élections portent sur 107 sièges brigés par plus de 500 candidats.

En attendant le jour de la consultation, la campagne électorale bat son plein, et l'on se livre, dans ces dernières journées, aux manœuvres multiples ayant pour but de rallier à telle ou telle liste les voix des députés sénatoriaux.

On multiplie, à cet effet, les réunions et les appels ; on prépare également les alliances pour le deuxième tour, car si les socialistes et les radicaux opèrent en ordre dispersé au premier tour, ils s'uniront, sans doute, le tour suivant.

De l'ensemble des indications qui nous ont été fournies dans les milieux renseignés, il semble apparaître que si les élections sénatoriales de 1927 n'apportent pas de grandes changements, elles marqueront, par leur contenu, un tournant à gauche qui se traduira par l'entrée au Sénat de cinq ou six nouveaux sénateurs socialistes. Ces gains seront acquis dans la Seine, le Rhône et la Haute-Vienne.

C'est dans la Seine que la situation paraît la plus confuse, car une quarantaine de candidats se disputent les dix sièges à pourvoir. Comme on ne connaît pas encore le sens dans lequel voteront nombre de députés modérés d'une part et communistes d'autre part, les pronostics paraissent bien vagues.

Des estimations générales, on croit que Pierre Laval, républicain socialiste, ancien ministre, sera le seul élu du premier tour. Au second tour, Henri Sellier, maire de Suresnes ; Voilin, député, et Morizet, maire de Boulogne-sur-mer, sont les trois socialistes, soient élus en compagnie de MM. Steeg, ancien ministre, président général au Maroc, radical ; Strauss, ancien ministre ; Dausset, Billot et Deloncle, tous les quatre, modérés.

Au troisième tour, Jean Longuet, ancien député socialiste, aurait une chance. Si ces hypothèses se réalisent, M. Millerand, ancien Président de la République, qui se représente, serait battu.

Bien que la manœuvre à laquelle se sont livrés les modérés n'ait écarté M. Millerand de leur liste, il est jugé sévèrement à droite, la situation politique de l'ancien Président semble très compromise. Il a, d'ailleurs, fait connaître que dans le cas d'un échec, il se retirerait définitivement de la vie politique.

Dans le Rhône, trois radicaux dont M. Justin Godard, ancien ministre, et deux socialistes nouveaux, Voillot et Giraud, paraissent devoir passer. M. Bonnefoy, modéré, ancien ministre, apparaît en mauvaise posture.

En Haute-Vienne, Bétoulle, socialiste, sénateur sortant, sera réélu, certainement peut-être avec lui Fèvre, autre membre du Parti.

La liste sera plus ardente dans le Tarn-et-Garonne, où M. de Selves, Président du Sénat, se trouve en sérieuse compétition avec la liste radicale, ayant à sa tête M. Puis, député, ancien Sous-Secrétaire d'Etat.

Les pointages serrés révèlent que les élus l'emportent par 10 à 15 voix.

Dans les Basses-Pyrénées, M. Barthe, sénateur sortant, garde ses sièges, doit être réélu. Le socialiste, dit-on, pour M. Léon Bérand, député, ancien ministre, qui mène une campagne acharnée contre son compatriote.

Les élections de MM. Caillaux, ancien Président du Sénat, dans la Sarthe ; Poincaré, Président de la Chambre, dans la Vienne, et Paul Dupuy, député, dans les Hautes-Pyrénées, sont d'ores et déjà certaines.

En Seine-et-Oise, la situation est des plus confuses et les renseignements sont si contradictoires que l'on ne peut dire qui l'emportera, de la liste modérée Berthoulet ou de la liste d'Union Nationale d'Amiard.

Pour le reste des départements, on prévoit fort peu de changements.

Il semble donc, en résumé, que le résultat des élections sénatoriales du 9 janvier ne doit avoir aucune répercussion sensible sur l'orientation politique de la Haute Assemblée.

### LES PROGNOSTICS DES MILIEUX POLITIQUES

(DE NOTRE REDACTION PARISIENNE)

Nous voici quelques jours des élections sénatoriales. Dimanche prochain aura lieu le renouvellement de la série C, qui comprend tous les départements de la métropole de l'Orne à l'Yonne, plus Oran et l'Inde française. Les élections portent sur 107 sièges brigés par plus de 500 candidats.

En attendant le jour de la consultation, la campagne électorale bat son plein, et l'on se livre, dans ces dernières journées, aux manœuvres multiples ayant pour but de rallier à telle ou telle liste les voix des députés sénatoriaux.

On multiplie, à cet effet, les réunions et les appels ; on prépare également les alliances pour le deuxième tour, car si les socialistes et les radicaux opèrent en ordre dispersé au premier tour, ils s'uniront, sans doute, le tour suivant.

De l'ensemble des indications qui nous ont été fournies dans les milieux renseignés, il semble apparaître que si les élections sénatoriales de 1927 n'apportent pas de grandes changements, elles marqueront, par leur contenu, un tournant à gauche qui se traduira par l'entrée au Sénat de cinq ou six nouveaux sénateurs socialistes. Ces gains seront acquis dans la Seine, le Rhône et la Haute-Vienne.

C'est dans la Seine que la situation paraît la plus confuse, car une quarantaine de candidats se disputent les dix sièges à pourvoir. Comme on ne connaît pas encore le sens dans lequel voteront nombre de députés modérés d'une part et communistes d'autre part, les pronostics paraissent bien vagues.

Des estimations générales, on croit que Pierre Laval, républicain socialiste, ancien ministre, sera le seul élu du premier tour. Au second tour, Henri Sellier, maire de Suresnes ; Voilin, député, et Morizet, maire de Boulogne-sur-mer, sont les trois socialistes, soient élus en compagnie de MM. Steeg, ancien ministre, président général au Maroc, radical ; Strauss, ancien ministre ; Dausset, Billot et Deloncle, tous les quatre, modérés.

Au troisième tour, Jean Longuet, ancien député socialiste, aurait une chance. Si ces hypothèses se réalisent, M. Millerand, ancien Président de la République, qui se représente, serait battu.

Bien que la manœuvre à laquelle se sont livrés les modérés n'ait écarté M. Millerand de leur liste, il est jugé sévèrement à droite, la situation politique de l'ancien Président semble très compromise. Il a, d'ailleurs, fait connaître que dans le cas d'un échec, il se retirerait définitivement de la vie politique.

Dans le Rhône, trois radicaux dont M. Justin Godard, ancien ministre, et deux socialistes nouveaux, Voillot et Giraud, paraissent devoir passer. M. Bonnefoy, modéré, ancien ministre, apparaît en mauvaise posture.

En Haute-Vienne, Bétoulle, socialiste, sénateur sortant, sera réélu, certainement peut-être avec lui Fèvre, autre membre du Parti.

La liste sera plus ardente dans le Tarn-et-Garonne, où M. de Selves, Président du Sénat, se trouve en sérieuse compétition avec la liste radicale, ayant à sa tête M. Puis, député, ancien Sous-Secrétaire d'Etat.

Les pointages serrés révèlent que les élus l'emportent par 10 à 15 voix.

Dans les Basses-Pyrénées, M. Barthe, sénateur sortant, garde ses sièges, doit être réélu. Le socialiste, dit-on, pour M. Léon Bérand, député, ancien ministre, qui mène une campagne acharnée contre son compatriote.

Les élections de MM. Caillaux, ancien Président du Sénat, dans la Sarthe ; Poincaré, Président de la Chambre, dans la Vienne, et Paul Dupuy, député, dans les Hautes-Pyrénées, sont d'ores et déjà certaines.

En Seine-et-Oise, la situation est des plus confuses et les renseignements sont si contradictoires que l'on ne peut dire qui l'emportera, de la liste modérée Berthoulet ou de la liste d'Union Nationale d'Amiard.

Pour le reste des départements, on prévoit fort peu de changements.

Il semble donc, en résumé, que le résultat des élections sénatoriales du 9 janvier ne doit avoir aucune répercussion sensible sur l'orientation politique de la Haute Assemblée.

### LES PROGNOSTICS DES MILIEUX POLITIQUES

(DE NOTRE REDACTION PARISIENNE)

Nous voici quelques jours des élections sénatoriales. Dimanche prochain aura lieu le renouvellement de la série C, qui comprend tous les départements de la métropole de l'Orne à l'Yonne, plus Oran et l'Inde française. Les élections portent sur 107 sièges brigés par plus de 500 candidats.

En attendant le jour de la consultation, la campagne électorale bat son plein, et l'on se livre, dans ces dernières journées, aux manœuvres multiples ayant pour but de rallier à telle ou telle liste les voix des députés sénatoriaux.

On multiplie, à cet effet, les réunions et les appels ; on prépare également les alliances pour le deuxième tour, car si les socialistes et les radicaux opèrent en ordre dispersé au premier tour, ils s'uniront, sans doute, le tour suivant.

De l'ensemble des indications qui nous ont été fournies dans les milieux renseignés, il semble apparaître que si les élections sénatoriales de 1927 n'apportent pas de grandes changements, elles marqueront, par leur contenu, un tournant à gauche qui se traduira par l'entrée au Sénat de cinq ou six nouveaux sénateurs socialistes. Ces gains seront acquis dans la Seine, le Rhône et la Haute-Vienne.

C'est dans la Seine que la situation paraît la plus confuse, car une quarantaine de candidats se disputent les dix sièges à pourvoir. Comme on ne connaît pas encore le sens dans lequel voteront nombre de députés modérés d'une part et communistes d'autre part, les pronostics paraissent bien vagues.

Des estimations générales, on croit que Pierre Laval, républicain socialiste, ancien ministre, sera le seul élu du premier tour. Au second tour, Henri Sellier, maire de Suresnes ; Voilin, député, et Morizet, maire de Boulogne-sur-mer, sont les trois socialistes, soient élus en compagnie de MM. Steeg, ancien ministre, président général au Maroc, radical ; Strauss, ancien ministre ; Dausset, Billot et Deloncle, tous les quatre, modérés.

Au troisième tour, Jean Longuet, ancien député socialiste, aurait une chance. Si ces hypothèses se réalisent, M. Millerand, ancien Président de la République, qui se représente, serait battu.

Bien que la manœuvre à laquelle se sont livrés les modérés n'ait écarté M. Millerand de leur liste, il est jugé sévèrement à droite, la situation politique de l'ancien Président semble très compromise. Il a, d'ailleurs, fait connaître que dans le cas d'un échec, il se